

*Horreur que Mr. de Tatembach fait aux Catalans de leur crime, pour leur inspirer de prendre les armes & refuser le pardon.*

dont on a parlé plus haut : mais que le Comte de Tatembach, qui en craignoit les effets, ayant fait assembler les Bourgeois dans la grande Place, les avoit harangués, & en paraphrasant l'Amnistie que le Roi d'Espagne offroit aux Catalans, il leur representa si vivement l'horreur du crime de parjure & de rébellion envers un Souverain, que ne laissant aucun vuide dans l'esprit de ses Auditeurs, pour placer la clemence & la débonnairété, il leur fit entrevoir qu'ayant mérité les plus rudes châtimens, ils ne devoient s'attendre qu'à périr de la main des Bourgeois, qu'ainsi il leur étoit bien plus avantageux & plus glorieux de mourir les armes à la main : pour les y exciter d'autant mieux, il leur fit la lecture d'une Lettre supposée, par laquelle il leur aprenoit, „ que l'Armée „ Castillane avoit été entièrement taillée „ en pièces, que le Roi Charles étoit paisible possesseur du Trône de Madrid, & „ que le Comte de Staremberg s'avançoit „ à grandes journées avec son Armée victorieuse pour venir délivrer Gironne, „ & rechasser les François en Roussillon, „ qu'il ne croyoit pas même que le Duc „ de Noailles osât attendre un Général de- „ vant qui tout plioit & prenoit la fuite.

Ce fut à la faveur de ces suppositions, que les Bourgeois de Gironne prirent les armes : bien que par là ils eussent aggravé leurs crimes, ils n'ont pas laissé d'éprouver les effets de la clemence du Roi d'Espagne, & leur condition bien différente de celle que leur avoit pronostiqué Mr. de Tatembach, n'a pas peu servi à rapeller plusieurs